



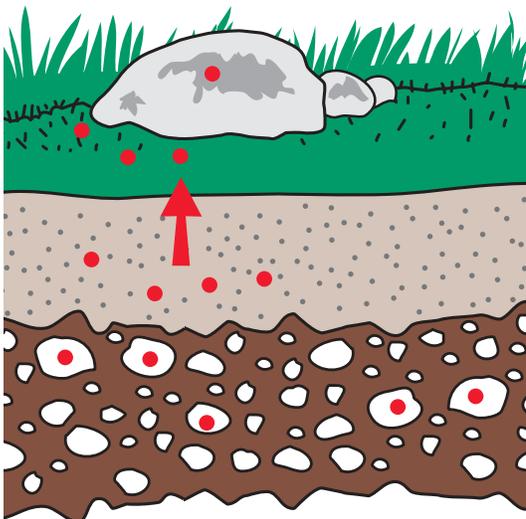
FEUILLETS D'INFORMATION SUR LES CONTAMINANTS DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Les radionucléides

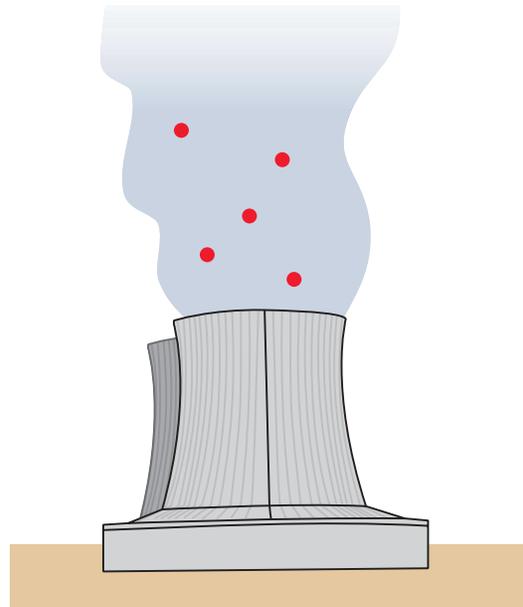
Les habitants des Territoires du Nord-Ouest sont de plus en plus conscients de la présence de contaminants dans l'environnement. Au nombre de ces contaminants, on compte les radionucléides, substances qui émettent des radiations. Le présent feuillet d'information décrit ce que sont les radionucléides, il indique leur provenance, et il montre comment les gens peuvent y être exposés et ce qu'ils représentent pour la santé des gens qui consomment de la nourriture traditionnelle dans les Territoires du Nord-Ouest.

On trouve plusieurs sources de radionucléides dans l'environnement.

Les radionucléides libèrent de l'énergie sous forme de radiation. La plupart du temps, les radionucléides auxquels sont exposés les humains proviennent de sources naturelles. Au nombre de radionucléides naturels présents dans les Territoires du Nord-Ouest, on compte le polonium et l'uranium. Toutes les roches contiennent une certaine concentration de radionucléides naturels qui se libèrent généralement lentement à mesure que la roche s'altère.



● Contaminants



● Contaminants

L'activité minière peut favoriser l'exposition et la libération des radionucléides naturels. Dans le passé, les activités d'extraction de l'uranium à Port Radium au Grand lac de l'Ours ont entraîné l'exposition des radionucléides. Une équipe composée de membres de la communauté et de scientifiques travaillent à atténuer le problème à ce site.

En plus des radionucléides naturels, il faut aussi compter les radionucléides d'origine industrielle, notamment le césium et le strontium. En général, ces radionucléides proviennent de l'extérieur des Territoires du Nord-Ouest et la majorité d'entre eux sont le résultat d'essais d'armes nucléaires réalisés dans l'atmosphère dans les années 1960. L'accident nucléaire de Tchernobyl en Ukraine en 1986 et le traitement des déchets nucléaires en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe en sont d'autres sources.

En 1978, le satellite soviétique Cosmos 954 s'est écrasé dans le Grand lac des Esclaves en dispersant des débris radioactifs. Cet incident a toutefois introduit relativement peu de radionucléides dans l'environnement et s'est révélé sans grande importance.

Les radionucléides peuvent parcourir de grandes distances.

Lors des essais d'armes nucléaires, une certaine partie des éléments radioactifs retombaient à proximité des sites d'essai, mais la majeure partie voyageait sur de grandes distances, couvrant des milliers de kilomètres dans l'air et dans l'eau. Ce phénomène s'appelle le transport à grande distance.

Les radionucléides peuvent être absorbés par les plantes et les lichens. Les plantes annuelles n'accumulent pas de radionucléides, mais les lichens, qui vivent pendant de nombreuses années, le peuvent. Les radionucléides comme le polonium 210 peuvent s'accumuler dans les tissus des caribous quand ils mangent des lichens. Ce processus, par lequel les contaminants deviennent plus concentrés chez les animaux qui mangent d'autres animaux ou des plantes contaminés, s'appelle la bioamplification.

Les gens peuvent également être exposés aux radionucléides quand ils passent de très longues périodes à des sites contaminés, comme les anciennes mines d'uranium.

Les effets sur la santé des radionucléides présents dans la nourriture traditionnelle sont minimes.

On ne possède que très peu d'informations sur les effets que peuvent avoir sur la santé de faibles niveaux de radiation pendant une longue période. Tout le monde est exposé aux radiations du soleil ou à celles des rayons X utilisés en médecine. À des niveaux élevés, les radiations peuvent endommager les cellules ou causer le cancer. Autant chez les humains que chez les animaux, les radionucléides s'accumulent généralement dans les os et les muscles.

L'exposition aux radionucléides présents dans la nourriture traditionnelle n'est pas considérée comme un risque pour la santé. Certaines études laissent croire que les concentrations de radionucléides dans les poissons, les bélugas et la sauvagine des Territoires du Nord-Ouest sont toutes très basses.

Le polonium 210 est un radionucléide naturel dont les concentrations sont élevées dans le caribou du fait que ce dernier se nourrit de lichen. Mais les avantages associés à la consommation de la viande de caribou l'emportent largement sur tout risque découlant de la présence de radionucléides.

Les niveaux de radiation dans l'environnement sont à la baisse dans les Territoires du Nord-Ouest.

Les essais nucléaires atmosphériques ont été interdits au milieu des années 1960. Depuis, les concentrations environnementales de radionucléides d'origine humaine ont chuté de 95 %. C'est sans doute parce que les essais d'armes nucléaires constituaient la source principale de radiations d'origine humaine. Les concentrations de radionucléides sont basses, mais, malheureusement, le risque d'impacts importants sur l'environnement nordique qui découleraient de catastrophes accidentelles dans d'autres parties du monde est encore présent en raison du transport à longue distance des éléments radioactifs par le vent.

Bonnes nouvelles...



La nourriture traditionnelle est sans danger!

Les concentrations de radionucléides dans les animaux, les poissons et la sauvagine des Territoires du Nord-Ouest sont très basses. On peut continuer d'en consommer sans se préoccuper des risques pour la santé associés aux radiations. En réalité, la nourriture traditionnelle compte parmi les plus saines que l'on puisse se procurer.

Pour éviter de vous exposer aux radionucléides, vous pouvez :

- respecter les panneaux « Défense de pénétrer » et suivre les avis sanitaires concernant la consommation d'aliments obtenus à proximité des anciennes mines d'uranium;
- éviter les longues expositions au soleil, source importante de radiations, et porter un écran solaire.

Le saviez-vous?

Le césium 137 est le radionucléide qui soulève le plus d'inquiétudes pour les habitants du Nord. Cet élément a été libéré par les essais d'armes nucléaires et suite à l'accident nucléaire de Tchernobyl. Il s'agit d'un contaminant persistant, c'est-à-dire qu'il a une très longue durée de vie dans la nature. Les concentrations de césium ont considérablement chuté depuis les années 1960, celles qu'on trouve dans les tissus des caribous étant maintenant dix fois moins élevées. Le césium ne présente pas un risque à la santé du caribou ou des personnes qui les consomment.

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez communiquer avec :

Division des contaminants
Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada

(867) 669-2699
C. P. 1500
Yellowknife (T.N.-O.) X1A 2R3

QS-Y223-013-FF-A1